Vivre à Angers

LE POINT SUR
La feuille de route municipale pour 2015

L'ACTU
Le projet de tramway à découvrir au Ralliement

REPORTAGE
Jour de match pour l'UFAB salle Jean-Bouin

N° 388 / FÉVRIER 2015

Monplaisir et Belle-Beille

Bientôt la rénovation

sommaire

THIERRY BONNET

DR

JEAN-PATRICE CAMPION

DR

l'image

4 45 000 Angevins dans la rue

le point sur

6 La feuille de route municipale pour 2015

l'actu

8 Le projet de tramway à découvrir au Ralliement

11 La végétalisation du centre-ville commence dès cette année

infos services

12 Salles municipales : les locations pour 2016 ouvertes

dossier

14 Monplaisir, Belle-Beille : la rénovation urbaine en marche

l'invité

18 "Le Quai est sans équivalent dans le Grand Ouest"

reportage

20 Jour de match pour l'UFAB salle Jean-Bouin

dans les quartiers

24 Carla Thompson, en dansant du Brésil à l'Anjou

27 Nouveaux locaux et nouvelles actions pour la Croix-Rouge 49

28 L'avenue René-Gasnier entame sa métamorphose

29 Les résidants de Bellefontaine exposent leurs souvenirs en photos

guide

31 Les machines imaginaires d'Antoine Birot

32 Boule de gomme, le rendez-vous des familles

33 Le Far-West à la médiathèque

34 Toute la beauté du solo de danse

Vivre à Angers

Directeur de la publication Christophe Béchu. **Directeur de la Communication** Thierry Gintrand. **Responsable du pôle média** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef** Pascal Le Manio. **Rédaction** Benoît Chanteloup, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une** Guy Durand, archives. **Assistante du pôle média et diffusion** Sylvie Montégu, 02 41 05 41 31, journal@ville.angers.fr **Conception graphique** Euro RSCG. **Réalisation** Scoop Communication. **Photogravure/Impression** Easycom Imaye, Laval. **Distribution** Adrexo. **Tirage** 89 500 exemplaires. **Dépôt légal** 1e trimestre 2015, ISSN 0767-354 X

PEFC

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts certifiées PEFC correctement gérées.

Une République indivisible

THIERRY BONNET

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Comme tous les Français, comme tous les Angevins, je suis encore sous le choc des attentats terroristes commis en France début janvier.

Personne n'aurait osé imaginer que l'année 2015 s'ouvrirait par un tel déchaînement de violence. Gravé dans le marbre de notre histoire commune, le bilan est terrible : 17 morts. Les uns parce qu'ils entendaient exercer pleinement leur métier de dessinateur de presse ; certains parce qu'ils étaient simplement de confession juive ; d'autres parce que le métier de policier leur donnait la mission d'assurer notre sécurité, ce qu'ils ont payé de leur vie.

Tous sont les victimes innocentes d'une barbarie inqualifiable qu'il nous faut combattre et que notre démocratie ne peut tolérer.

Revendiqués par des islamistes fanatiques qui prétendent défendre leur religion, ces assassinats sont une atteinte d'une violence extrême à notre République, à ses lois et à son esprit.

Les Français en ont conscience et ils se sont mobilisés pour dire combien ils étaient horrifiés, combien la lâcheté de tels actes les répugnait.

En France, plus de quatre millions de personnes ont défilé dans la rue. Des manifestations sans précédent, qui ont vu 44 chefs d'État et de gouvernement réunis à Paris pour une marche.

Le 11 janvier, j'étais bien entendu au milieu des 45 000 Angevins qui se sont rassemblés au cœur de la ville pour faire barrage à toute forme d'intégrisme religieux, à l'intolérance poussée à son paroxysme.

Dans les yeux de mes concitoyens, j'ai vu l'émotion qu'il y avait de partager un moment historique ; j'y ai vu aussi leur colère et leur détermination, et parfois une forme d'incompréhension face à l'indicible. J'ai échangé avec eux, des propos et des regards.

Ensemble, nous avons fait face, comme nous le souhaitions, comme nous le pouvions. Ce fut une communion citoyenne très intense, qui a profondément marqué, j'en suis sûr, tous ceux qui y ont participé.

Mais de ces événements terribles il nous faut désormais tirer des leçons, sans précipitation, sans amalgame mais sans faiblesse. C'est notre devoir.

Laïque, notre République est une et indivisible. Les Français s'en sont montrés dignes et ont fait preuve d'une responsabilité collective qui impose le respect. Mais dire "Plus jamais ça" suppose aussi de s'en donner les moyens.

En aucun cas le socle des valeurs sur lequel repose notre pays ne pourra se négocier sous le feu des armes.

Date du prochain conseil municipal
lundi 23 février, 18 h

l'image

THIERRY BONNET

45 000 Angevins dans la rue

➔ 45 000 personnes se sont retrouvées dans les rues d'Angers ce dimanche 11 janvier pour marteler leur attachement à la liberté, aux fondements républicains et en faire un jour historique, à l'instar de la marée humaine qui, partout en France, déferlait à la même heure. Du jamais vu à Angers depuis la Libération.
De toutes opinions, femmes, hommes, enfants, personnes âgées ont marché côte à côte pour protester contre le terrorisme qui a coûté la vie à dix-sept personnes début janvier, et affirmer que les Angevins aussi étaient debout.

THIERRY BONNET

La feuille de route pour 2015

Christophe Béchu a présenté ses vœux aux Angevins le 6 janvier aux greniers Saint-Jean. Devant plus de mille personnes, le maire d'Angers et président d'Angers Loire Métropole est revenu sur les neuf premiers mois de sa mandature et a détaillé les projets qui marqueront l'année 2015.

Audit financier

Durant l'année 2014, plusieurs engagements pris par le maire et l'équipe municipale ont été réalisés, et en premier lieu l'audit des finances de la Ville. Réalisé par un cabinet indépendant, celui-ci a abouti à un plan d'économie de 15 millions d'euros sur les investissements prévus au budget 2014.

Plan "urgence-voirie"

Une partie de cette somme a été réaffectée à d'autres actions, notamment le lancement du plan "urgence-voirie" dédié à la réfection des rues et trottoirs. Les premiers travaux ont eu lieu dès l'été avec différents niveaux d'intervention, de la simple reprise d'enrobé à la transformation complète de la chaussée, par exemple pour élargir les trottoirs et permettre le passage des fauteuils roulants. Les opérations vont se poursuivre, avec notamment le lancement ce mois-ci de la rénovation de l'avenue René-Gasnier, longue de 1,4 km.

Première heure de stationnement gratuite

Le plan d'économie voté par la municipalité a aussi permis de financer la gratuité de la première heure de stationnement. *"Cette mesure s'applique depuis septembre dans les parkings du centre-ville, avec une forte progression de leur fréquentation"*, a souligné le maire.

Rythmes scolaires

En septembre également est entré en vigueur l'ajustement des rythmes scolaires, après des rencontres dans tous les conseils d'école et suite à un questionnaire envoyé à tous les parents d'élèves. La tenue des Assises de la vie associative et des états généraux du sport, en novembre, et le déploiement de patrouilles nocturnes de la police municipale, effectif depuis le 1er janvier, figurent aussi parmi les premières réalisations de l'équipe municipale.

"C'est bien en 2015 que le changement et les projets vont prendre toute leur dimension."

Lors de ses vœux aux Angevins, le 6 janvier aux greniers Saint-Jean, Christophe Béchu est revenu sur les premiers mois de sa mandature et a présenté ses projets pour 2015.

Pas d'augmentation d'impôts

"Toutefois, c'est bien en 2015 que le changement et les projets vont prendre toute leur dimension, a insisté Christophe Béchu. *Ce sera d'abord, à la Ville comme à l'Agglomération, la présentation de nos premiers budgets, sans augmentation d'impôts et en contenant les dépenses avec un effort de maîtrise budgétaire prononcé."*

Reconquête des berges de Maine et végétalisation

Au rang des projets qui, en 2015, marqueront visiblement le cadre de vie des Angevins figurent les premiers travaux de végétalisation de l'avenue Jeanne-d'Arc à la promenade du Bout-du-monde, où les fouilles archéologiques ont commencé en janvier. Cet espace intègre aussi le cadre plus large du réaménagement des berges de la Maine, sur lequel est revenu Christophe Béchu : *"J'ai demandé à l'urbaniste François Grether d'amender son projet pour qu'il soit plus réaliste et que nous puissions, au cours du mandat, lancer des opérations concrètes et pragmatiques, autour de l'enjeu central des places Molière et Poissonnerie où la couverture des voies modifiera le visage de notre cœur de ville."*

Création d'une nouvelle agence économique et priorité à l'emploi

Depuis fin janvier, le nouveau pôle économique est en ordre de marche : *"Comme promis, huit structures, jusqu'à présent distinctes, travaillent désormais main dans la main au sein d'ALDEV, notre Agence locale de développement économique, avec à la clé plus de réactivité et d'efficacité au service du développement économique et de l'emploi, dont nous faisons notre priorité absolue."* Pour accueillir de nouvelles entreprises et de nouveaux emplois, l'agence va notamment pouvoir s'appuyer sur le pôle d'activités tertiaires en cours de développement à proximité de la gare. Et au printemps, s'installeront à Angers les premières équipes chargées de faire vivre la Cité de l'objet connecté.

Rénovation urbaine

2015 sera aussi une année de transformation dans les quartiers, à commencer par le secteur de Verneau, dans les Hauts-de-Saint-Aubin, où les premières constructions seront lancées dès ce mois de février en lieu et place des tours de l'ancienne cité. S'agissant de Monplaisir et de Belle-Beille, les élus ont appris mi-décembre que les projets de rénovation avaient été retenus par l'État au titre du programme national de renouvellement urbain.

Patinoire, centre de congrès, parking du CHU : les études sont lancées

S'agissant des projets que le maire et son équipe porteront à plus long terme, plusieurs études ont été lancées ces derniers mois : c'est le cas pour la nouvelle patinoire, le nouveau parking du CHU ou encore le centre de congrès, *"qui sera rénové sur place pour éviter la construction trop coûteuse d'un nouvel équipement"*, a rappelé Christophe Béchu.

Un nouveau projet pour l'Agglomération

Du côté d'Angers Loire Métropole, l'avenir s'écrit à travers l'élaboration d'un nouveau projet d'agglomération. *"Ce projet partagé et ambitieux est en train de voir le jour, avec la perspective pour notre agglomération de devenir une communauté urbaine dès le 1er janvier 2016,*

THIERRY BONNET

Christophe Béchu a également évoqué ses projets pour l'Agglomération.

a rappelé Christophe Béchu. *Cette année sera consacrée à la concertation sur ce sujet, au choix de nouvelles compétences pour renforcer notre intercommunalité."*

Dix kilomètres pour deux nouvelles lignes de tramway

Avant cela, c'est au printemps que les élus du conseil communautaire auront à se prononcer sur la réalisation d'une voie de dix kilomètres pour le tramway, laquelle permettrait, en complémentarité avec la première ligne, de créer deux nouvelles liaisons, de Belle-Beille à Monplaisir et de Belle-Beille à la Roseraie. *"La cohérence de ce projet,* a insisté le maire et président d'Angers Loire Métropole, *c'est qu'il viendra irriguer notre centre-ville pour soutenir son dynamisme et son attractivité, et qu'il marquera une nouvelle étape dans la vie de notre territoire et dans son ambition de permettre à ses habitants un développement réellement durable."* Estimé à 245 millions d'euros, le projet bénéficiera d'une subvention de l'État de 25 millions, annoncée mi-décembre. Avec les participations attendues de l'Europe et de la Région, le coût pour Angers Loire Métropole sera de l'ordre de 200 millions d'euros.

Les projets en papier découpé

Pour accompagner la présentation des actions déjà menées et des projets à venir, un film a été présenté lors de la cérémonie des vœux. Sous le titre "Angers, naturellement créative", ce film réalisé à partir de la technique du papier découpé est à découvrir sur la page www.angers.fr/videos

S-TV

DR

DR

Le projet de tramway à découvrir au Ralliement

Après les réunions publiques et la présentation du projet dans sept secteurs concernés par le tracé, la nouvelle ligne de tramway fait l'objet d'une exposition au cœur de la ville. Jusqu'au 15 février, le tracé actuellement soumis à étude est présenté place du Ralliement. L'occasion de découvrir comment le tramway pourrait s'insérer dans les quartiers traversés, sur le mode "avant/après" : dans la Doutre, devant la Technopole, boulevard Allonneau, place François-Mitterrand, place Molière… Des ateliers sont ouverts à tous pour échanger avec les techniciens de la mission tramway qui répondent aux questions du public. Un espace dédié à la concertation est également ouvert avec présentation d'un film, du calendrier du projet et un plan grand format du tracé. Chacun est invité à venir faire part de ses observations sur les registres de la concertation, ouverte depuis octobre. D'ici 2020, la deuxième ligne de tramway prévoit de relier le quartier de Belle-Beille à celui de Monplaisir via un nouveau pont sur la Maine entre les places Molière et La Rochefoucauld. En outre, la création d'une extension de quelques centaines de mètres entre le centre de congrès et la station Foch Maison Bleue rendrait possible l'exploitation de trois lignes : la ligne A d'Avrillé à La Roseraie, une ligne B de Belle-Beille à Monplaisir, une ligne C de Belle-Beille à La Roseraie. Estimé à 245 millions d'euros, ce projet bénéficierait d'une subvention de 25 millions d'euros de l'État dans le cadre d'un appel à projets national et d'une aide de la Région d'environ 10 millions d'euros. Il sera soumis au vote des élus d'Angers Loire Métropole au printemps.

Du lundi au samedi de 10 h à 19 h, le dimanche de 14 h à 19 h. Ateliers les mercredis de 12 h à 14 h et de 16 h à 18 h ; samedis de 16 h à 18 h ; mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 février de 12 h à 14 h, en présence de Bernard Dupré, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge des déplacements (le 13). www.angersloiremetropole.fr/tramway

RETROUVEZ L'AGENDA SPORTIF SUR www.angers.fr

"La Cité de l'objet connecté ouvrira en mai"

Rencontre avec Philippe Ménard, futur directeur de la Cité de l'objet connecté.

Philippe Ménard

DR

C'est quoi la Cité de l'objet connecté ?
C'est un nouveau concept d'usine imaginé par Éric Carreel, le patron de Whithings, un des fleurons de la "french touch" en matière d'objets connectés. Les entrepreneurs viennent avec leur idée et ressortent quelques mois plus tard avec un objet au stade des pré-séries. En résumé : c'est un accélérateur de production. Demain, les objets connectés auront envahi notre quotidien. Santé, sport, bien-être, jeux, maison, ville… les objets échangeront des informations entre eux et avec leur environnement.

Pourquoi Angers ?
Conscient de cette révolution, Éolane, le groupe angevin d'électronique de Paul Raguin, sera l'actionnaire majoritaire de la Cité de l'objet connecté. Le directeur général d'Éolane, Thierry Sachot, en prendra la présidence et, moi-même, j'en deviendrai directeur. Mi-mai, la Cité de l'objet connecté sera inaugurée. Ce projet privé est soutenu par les acteurs publics, notamment Angers Loire Métropole. Nous sommes également un des 34 chantiers du programme gouvernemental pour une Nouvelle France Industrielle. L'État et la Région contribueront aux investissements.

Comment cela va-t-il fonctionner ?
Contre un abonnement mensuel de 300 euros, chaque entrepreneur aura à disposition machines et experts en plasturgie, mécanique, design… Nous investissons d'ores et déjà 2 millions d'euros pour équiper le site. L'objectif est d'accompagner une quarantaine de projets dès cette année et d'avoir rapidement 170 entrepreneurs-abonnés. Dix ingénieurs-experts seront recrutés avant l'inauguration. Et, d'ici à trois ans, l'usine devrait compter une soixantaine de salariés.

En savoir plus sur www.angers.fr

Mois de l'entreprise et Forum pour l'emploi

Du 7 au 22 février, Made in Angers offre une occasion unique de découvrir la richesse, la diversité et la vitalité du tissu économique local : 145 entreprises, un record, ouvrent leurs portes au grand public et aux scolaires, sur inscription.
Ce mois de l'entreprise se conclura le 27 février avec le Forum pour l'emploi, dédié aux demandeurs d'emploi, aux personnes en reconversion professionnelle comme aux étudiants. Plus de 1 000 postes seront à pourvoir au cours de cette journée pendant laquelle les visiteurs pourront échanger avec les professionnels d'une quinzaine de secteurs d'activité mais aussi rencontrer des spécialistes de l'évolution professionnelle (de 9 h 30 à 18 h).
Deux autres temps forts ponctueront par ailleurs ce mois dédié à l'entreprise : le week-end des musées insolites, du 13 au 15 février dans six musées du Pôle métropolitain Loire Angers, et le week-end des métiers d'art, du 20 au 22 février aux greniers Saint-Jean.
www.madeinangers.fr

Le Forum pour l'emploi, un temps d'échange privilégié avec des professionnels.

PHILIPPE NOISETTE / ARCHIVES

Premiers plans : une édition record

Avec 75 000 spectateurs, le 27e festival Premiers Plans a battu son record de fréquentation. Le public est venu en masse faire une cure de 7e Art en dégustant les rétrospectives, hommages, lectures de scénarios, expositions… et les films de la sélection. Parmi eux "Toto and his sisters" du réalisateur roumain Alexander Nanau, lauréat du grand prix du jury.

THIERRY BONNET

23 014

visiteurs sont venus découvrir, du 28 novembre au 11 janvier, au Grand-Théâtre, l'exposition hommage à Camille Lepage, jeune photojournaliste d'origine angevine, tuée en mai dernier en République centrafricaine.

EN BREF

Semaine des vins de Loire

Semaine d'animations jusqu'au 7 février afin de faire découvrir les métiers et savoir-faire locaux, à l'occasion du salon professionnel des vins de Loire : dégustations, atelier taille de vigne, conférences, expositions, dédicaces… www.angers.fr/vinsdeloire

Mon innovation en 6 minutes 40

Présenter un projet innovant en 6 minutes 40 à la façon d'un Pecha Kucha, c'est le défi que relèveront entrepreneurs, chercheurs, étudiants ou porteurs de projets locaux le mardi 24 février à 18h30, à l'espace culturel de l'université. Concept japonais, le Pecha Kucha permet une présentation dynamique d'un projet à partir d'images, projetées toutes les vingt secondes. Animation suivie d'un concert. Entrée gratuite.

Championnes de cœur

Angers accueille la 2e édition de "Championnes de cœur" organisée par le club de basket féminin UFAB 49 et le comité départemental, le 7 mars, salle Jean-Bouin. Au programme : match de gala et dîner caritatif.

Une centaine de variétés d'hortensias a été plantée cet automne dans les jardins du château : une vitrine du savoir-faire angevin.

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

La marque "Hortensia d'Angers, Val de Loire" dévoilée au Salon du végétal

Un mois après le Sival, salon international des techniques de productions végétales, Angers accueille le Salon du végétal, événement professionnel de la filière horticole, du 17 au 19 février au parc des expositions. Ce rendez-vous organisé par le Bureau horticole régional avec près de 600 exposants français et étrangers, fréquenté chaque année par plus de 15000 visiteurs, sera marqué par le lancement de la marque "Hortensia d'Angers, Val de Loire". Imaginée par les producteurs d'hortensias du territoire avec le soutien de la Ville d'Angers, cette marque est destinée à valoriser le savoir-faire des horticulteurs de la région angevine tout en offrant une meilleure visibilité à la production locale et au territoire. Avec 4 à 5 millions de plantes produites chaque année, dont 70 à 80 % destinés à l'exportation, l'hortensia est en effet emblématique de l'Anjou.

Un incunable témoigne de l'imprimerie au temps du roi René

La Ville vient d'acquérir auprès d'un libraire parisien l'un des tout premiers livres imprimés à Angers. L'ouvrage ne présente pas de valeur artistique particulière, mais c'est un très émouvant témoin des débuts encore tâtonnants de l'imprimerie, au temps du roi René. Composé de trois petits traités en latin à l'usage du clergé, il est sorti des presses des imprimeurs La Tour et Morel en septembre 1477. Dès 1476 en effet, grâce à l'importance de son université, Angers comptait parmi les rares villes de France à produire des livres imprimés après Paris (1470), Lyon (1473) et Toulouse (1475), et plusieurs années avant Rennes, Tours et Nantes. Cet incunable a rejoint le fonds de la bibliothèque municipale déjà riche de 117 ouvrages imprimés avant 1500. Son achat, d'un montant de 28000 euros, a été subventionné par le Fonds régional des acquisitions des bibliothèques.

La bibliothèque municipale détient 118 incunables.

JEAN-PATRICE CAMPION

Tout Angers Bouge : les inscriptions aux trails sont ouvertes

JEAN PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Rendez-vous le 7 juin pour des trails urbains, au cœur du patrimoine culturel et naturel d'Angers : le château, le musée des beaux-arts, les greniers Saint-Jean, les parcs et berges de la Maine… Près de soixante-dix associations s'associeront à ce rendez-vous et proposeront démonstrations, initiations et stands d'information. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour les trails de 8, 10, 20 et 38 kilomètres sur angers-trails.fr

403 442 kg

de textiles collectés dans les quartiers d'Angers par l'entreprise d'insertion Apivet. Une fois récupérés dans les conteneurs, les vêtements sont ensuite triés et recyclés. 10 % sont vendus dans les deux boutiques de l'avenue Montaigne et de la rue de Létanduère, le reste étant destiné au réemploi.

Le projet prévoit de créer une liaison verte entre l'avenue Jeanne-d'Arc et le château en vue de ramener du végétal dans le centre-ville, place du Ralliement notamment.

THIERRY BONNET

La végétalisation du centre-ville commence dès cette année

D'ici à deux ans, la promenade du Bout-du-Monde sera entièrement réaménagée. Situé face au château, avec un point de vue unique sur la Maine, le site, très fréquenté par les touristes, sera revalorisé en vue notamment de donner plus de place aux piétons. Les fouilles archéologiques préalables à tous travaux ont commencé sur place début janvier, pour une durée de deux mois environ. Elles sont menées par l'Institut national des recherches archéologiques préventives.

"Un centre-ville trop minéral, c'est le constat que beaucoup d'Angevins font, souligne Isabelle Le Manio, adjointe à l'environnement et aux espaces verts. *Cela est notamment vrai place du Ralliement, rue d'Alsace, place Lorraine… D'où cette idée de créer une déambulation verte qui relierait l'avenue Jeanne-d'Arc au château et au* ***Bout-du-Monde****, en passant par le Ralliement, la place Freppel, la Cité…"*
Pour ce faire, la Ville va lancer un appel à projets tout en travaillant avec les acteurs locaux du végétal, professionnels et écoles. Premier verdict attendu cet été. *"Les habitants aussi seront associés, et pas seulement les riverains ; le centre-ville est le lieu de rendez-vous et de balade de tous les Angevins et des touristes"*, poursuit l'élue.
Si le cheminement n'est pas encore affiné, c'est bien de l'avenue Jeanne-d'Arc que la déambulation partira. *"Cette avenue est magnifique mais les arbres sont malades ; le sol et l'éclairage public seront repris. L'idée serait de rattacher cette allée au jardin du Mail, ce qui historiquement était le cas. Tout en préservant la tranquillité des riverains, elle doit devenir un endroit plus convivial pour les promeneurs, les piétons, les deux-roues, les sportifs, les employés des entreprises riveraines qui y piquent-niquent…"*, précise encore Isabelle Le Manio.
La végétalisation du centre-ville s'échelonnera sur plusieurs années. Elle commencera par l'avenue Jeanne-d'Arc et la place du Ralliement.

CE QU'ELLE EN PENSE

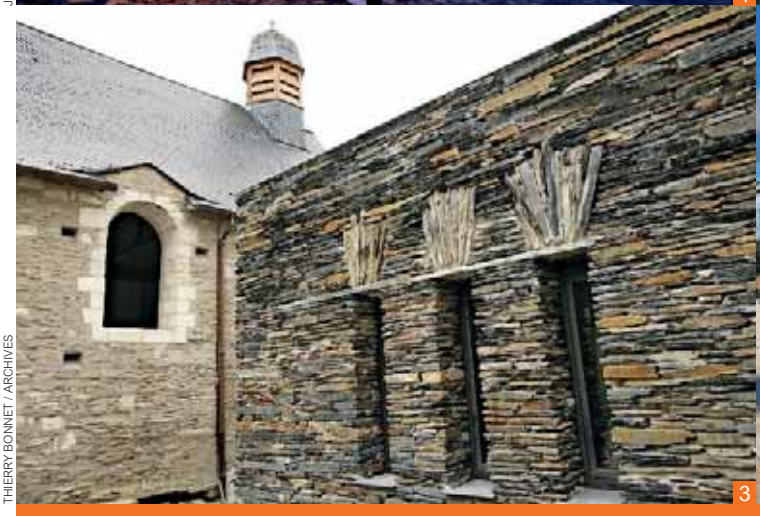
THIERRY BONNET

"En attendant les premiers effets de la végétalisation du centre-ville, des animations seront proposées. Les Jardins d'expression, présentés au domaine de Pignerolle et plébiscités par les visiteurs et les Angevins, donneront lieu à une nouvelle exposition cet été dans le centre d'Angers."

Isabelle Le Manio, adjointe en charge de l'environnement, des espaces verts et des cimetières

JEAN-SÉBASTIEN ÉVRARD

THIERRY BONNET / ARCHIVES


THIERRY BONNET / ARCHIVES

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Les greniers Saint-Jean **(1)**, la salle Desjardins **(2)**, la chapelle Saint-Lazare **(3)** font partie des salles municipales louées aux associations et organismes. Idem pour la salle du Hutreau **(4)** qui peut également être utilisée par les particuliers.

Salles municipales : les locations pour 2016 ouvertes

À vos agendas : les réservations pour 2016 viennent d'ouvrir. Mariage, baptême, soirée dansante, anniversaire, assemblée générale, réunion, exposition… la Ville propose à la location douze salles. Toutes sont à destination des associations et organismes et, pour sept d'entre elles, ouvertes aux particuliers. Ce service particulièrement prisé permet aux Angevins de bénéficier de lieux de convivialité et à la vie associative de se développer dans de bonnes conditions. Pouvant accueillir entre 40 et 537 personnes assises (jusqu'à 900 debout aux greniers Saint-Jean), elles sont pour la plupart équipées de cuisine de réchauffe uniquement mais sans vaisselle. Le tout à des prix calculés au plus juste, pouvant donner lieu à un tarif réduit de moitié pour les particuliers détenteurs de la carte Partenaires ou justifiant d'un quotient inférieur ou égal à 706 euros. Réparties sur l'ensemble de la ville, ces salles sont aussi l'occasion de faire découvrir le patrimoine.
En effet, quatre d'entre elles sont hébergées au cœur des greniers Saint-Jean, de la chapelle Saint-Lazare, des salons Curnonsky et de l'hôtel des Pénitentes.

Réservations par téléphone au 02 41 05 40 73, ou courriel salles-municipales.cabinet@ville.angers.fr, par courrier (Hôtel de Ville, service des Relations Publiques Protocole, boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation, CS 80 011, 49 020 Angers cedex 02), ou directement à l'hôtel de ville, au guichet "Relations publiques Protocole - Location de salles", du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Où trouver les salles municipales ?

Les douze salles sont destinées aux associations et organismes : salons Curnonsky (3 espaces non dissociables), hôtel des Pénitentes (2 salles non dissociables), greniers Saint-Jean, chapelle Saint-Lazare, Daviers et Desjardins.
S'y ajoutent les salles Henri-Cormeau, Mollières, Auguste-Chupin (2 salles), Paul-Bert, Hutreau (2 salles) et Doyenné (2 salles) ouvertes également aux particuliers.

FABIEN TIJOU / ARCHIVES

Informations en ligne sur les zones inondables

À Angers, les inondations concernent les crues liées au débordement de la Maine ; les plus redoutables correspondant à la conjonction d'une crue de la Loire et, en amont, de la Mayenne ou de la Sarthe. Tous les Angevins ont encore en mémoire les crues, exceptionnelles, de 1995.
Par prévention, la Ville d'Angers informe régulièrement les habitants, et a fortiori les riverains, sur les risques encourus en zone inondable et les précautions qu'il convient de prendre dès lors qu'une inondation est annoncée.
Les habitants, entreprises et commerces concernés recevront prochainement une information complète sur le sujet dont le plan des zones inondées en 1995.
Sur le site internet de la Ville, sont également disponibles le Document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM), des conseils et des prescriptions afin de diminuer la vulnérabilité des propriétés ou établissements exposés.
Pour connaître la hauteur de la Maine à tout moment et les prévisions d'évolution, consulter le site www.vigicrues.gouv.fr

Renseignements à la direction de l'Environnement, 0241054418 et sur www.angers.fr (rubrique environnement / risques majeurs).

Rendez-vous au Moyen-Âge pour les 6-12 ans

Pendant les vacances scolaires, le service éducatif "ville d'art et d'histoire" propose aux 6-12 ans des ateliers de découverte du patrimoine local. Du 9 au 20 février, les enfants sont invités à découvrir l'ancienne abbaye Saint-Aubin, dont le scriptorium était très actif au Moyen-Âge et où les moines réalisaient des manuscrits enluminés extraordinaires.
Après une visite de l'ancienne abbaye, les jeunes participants pourront à leur tour devenir copistes et réaliser une page de calligraphie à la plume d'oie.

Du lundi au vendredi, de 14h45 à 17h, 2 euros par enfant. Inscription au 0241602213 ou ville-art-histoire@ville.angers.fr

Trouver un job d'été, c'est maintenant

Comme chaque année, le Centre information jeunesse (CIJ) va consacrer une semaine entière à la question des jobs d'été et à la manière d'en dénicher un, y compris lorsque l'on a moins de 18 ans. Du 9 au 13 février, les jeunes pourront trouver des conseils pour rédiger ou améliorer CV et lettre de motivation, préparer un entretien, optimiser leur recherche d'emploi à l'appui des réseaux sociaux et des netvibes.
Le 11, le baby-sitting et les emplois à domicile, qui offrent de vraies pistes d'emploi pendant l'été, feront l'objet d'une information spécifique auprès des jeunes et leurs parents ; ainsi que les emplois saisonniers agricoles.
CIJ, 5, allée du Haras, 0241877447, angers.fr/jeunes

VILLE D'ANGERS / COMMUNICATION INTERNE

Vacances scolaires sportives

FABIEN TIJOU ARCHIVES

La Ville propose pour les vacances des 10-13 ans des rencontres avec les pros des clubs angevins : Angers-Noyant (handball), 16 février, 14h15, salle Monplaisir ; SCO (football), 17 février, 15h15, stade de la Baraterie ; ABC (basket), 18 février, 14h45, salle Villoutreys (inscriptions au 0241257280 ou sur la page Facebook du service Parc de Loisirs et Animation Sportive).
Des stages multisports encadrés par des éducateurs sportifs municipaux sont également organisés dans le cadre du dispositif "Vacances en baskets" du 9 au 13 février et du 16 au 20 février, les après-midi, à la salle Jean-Monnet (Lac-de-Maine). Inscription au 0241054225.

EN BREF

Les rendez-vous du CIJ

Le 24 février, de 12h30 à 14h, initiation à l'utilisation d'un défibrillateur (dès 11 ans). Le 17 février, de 17h à 18h, voyager moins cher pour se perfectionner dans une langue étrangère.
Le 18 février, de 12h30 à 14h, tout sur le service civique pour les 16-25 ans.
CIJ, 5, allée du Haras, 0241877487 et angers.fr/jeunes

Ateliers "Le cancer, parlons-en"

Au centre Jacques-Tati (inscription au 0241054419) : "Qualité de l'air intérieur et petite enfance", le 26 février à 18h ; et "La santé à table pour tous", le 27 février à 10h.
"Les dépistages", le 5 mars à 20h aux salons Curnonsky, accès libre.

Places en crèche : démarches en ligne

Le Point info famille propose un guichet unique pour les demandes de place en crèche. Il est désormais possible de prendre rendez-vous en ligne, via un formulaire accessible sur la page www.angers.fr/famille.

Tout sur la retraite

En février à l'espace Welcome, place Maurice-Sailland. "Je m'informe" sur la retraite le vendredi 6 à 10h ; "Je m'engage" dans une activité bénévole le 13 à 9h30 ; et "Bords de Maine café" autour de l'offre de loisirs à Angers le 27 à 10h. Gratuit. Renseignements au 0241231331.

Technologies et vieillissement

Colloque "Les technologies au service d'un vieillissement actif" les 12 et 13 mars, à l'UCO, place André-Leroy, avec la Mutualité Française, le Centich, l'UCP, la CCI, le Gérontopôle et le CCAS. Inscriptions jusqu'au 12 février : contact@centich.fr www.technousages.sciencesconf.org.

Monplaisir, Belle-B
la rénovation en ma

GUY DURAND / ARCHIVES

Avec Belle-Beille, Monplaisir (photo) fait partie des deux grands quartiers qui bénéficieront du deuxième programme de renouvellement urbain.

eille rche

➔ Monplaisir et Belle-Beille seront les prochains quartiers à bénéficier du programme de renouvellement urbain. Celui-ci favorisera la mixité grâce à un habitat varié, contribuera à lutter contre les ruptures éducatives et sociales et à ramener de l'emploi, en aidant notamment les très petites entreprises.

Le 16 décembre, l'État reconnaissait Belle-Beille et Monplaisir parmi les deux cents quartiers de France éligibles au nouveau programme national de renouvellement urbain. De quoi s'agit-il ? Ces projets de renouvellement urbain permettent aux villes de recevoir une aide financière importante pour agir en profondeur sur les quartiers prioritaires. Là où la pauvreté est la plus forte, où les habitants ont des difficultés à se loger, à accéder aux services et aux transports. C'est bien le cas de ces deux quartiers angevins où un tiers des ménages vit sous le seuil de pauvreté, alors que le chômage y touche près de 27 % de la population active. L'enveloppe allouée à cette deuxième grande vague nationale de renouvellement urbain s'élèvera à cinq milliards d'euros, pour les dix ans à venir. Mi-mars, le maire, Christophe Béchu, ira devant le comité national d'engagement de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) afin de négocier le montant pour Angers.

Enclencher une nouvelle dynamique

Pour mémoire, la première opération du genre s'était chiffrée, à Angers, à 492 millions d'euros dont 20 % subventionnés par l'Anru ; le reste par l'Europe, la Région et la Ville. Tous les Angevins ont encore en mémoire la manière dont celle-ci a remodelé les quartiers concernés et notamment celui de la Roseraie, redessinée dans le sillon de la première ligne de tramway.
Pour Monplaisir et Belle-Beille, et si les élus de l'Agglomération en décident ainsi, la deuxième ligne de tramway aura un effet levier similaire, en impactant sur son passage les îlots Giran et Savary du secteur Saint-Michel, où un travail urbanistique et social est déjà enclenché.
Mais une opération de renouvellement urbain n'a pas pour unique enjeu de réhabiliter, construire de nouveaux logements ou en varier les formes urbaines. Elle doit aussi permettre de renforcer l'articulation entre une nouvelle dynamique pour le retour à l'emploi – en agissant notamment sur l'aide aux très petites entreprises –, une plus grande mixité de la population via une offre de logements diversifiée, et des actions visant à limiter les phénomènes d'isolement chez les personnes les plus âgées et toutes autres formes de ruptures, observées notamment chez les jeunes, en s'appuyant sur le sport, la culture, la formation…

Équipements vieillissants reconstruits

Pour cela, l'école focalisera les attentions, comme à Belle-Beille où les établissements sont vieillissants. À Monplaisir, les groupes Voltaire et Paul-Valéry seront restructurés après l'éventuelle construction d'une troisième école, au sud du quartier, afin de connecter le secteur à celui de Ney / Chalouère.
Des équipements arrivés en bout de course, comme la piscine de Belle-Beille et le gymnase de Monplaisir, seront reconstruits, d'autres rénovés comme le gymnase de Belle-Beille, par exemple.

(suite en page 16)

(suite de la page 15)

Pour ce qui concerne les espaces publics, il s'agira de doter Monplaisir d'une vraie place commerçante et accessible à tous. La place de l'Europe sera entièrement repensée, en lien étroit avec la ligne de tramway.
À Belle-Beille, la création d'un tel espace, à ce jour inexistant, est envisagée, de même que la rénovation du pôle Beaussier. Quant aux réhabilitations et constructions de nouveaux logements, trop tôt encore pour avancer des chiffres même si les urbanistes estiment qu'un habitant sur deux sera concerné par ces opérations dans les deux quartiers. À Belle-Beille, c'est dans le secteur Notre-Dame-du-Lac que le travail s'annonce le plus important avec, à ce jour, un millier de logements potentiellement concernés.
Cette deuxième opération sera marquée du sceau de la "ville durable". La présence du végétal, y compris dans ces deux quartiers prioritaires, permettra d'en amplifier les résultats.
Au printemps, la Ville lancera la concertation avec les habitants et tous les acteurs des quartiers sachant qu'à Monplaisir, un travail déjà réalisé en 2009-2010 servira de base à la réflexion.

ZOOM

Verneau sur la route du renouveau

Après la phase des démolitions - trois derniers bâtiments seront détruits au printemps, la phase des reconstructions démarre à Verneau. *"L'enjeu est clair : opérer la métamorphose du quartier, changer son image pour en faire un lieu de vie recherché et l'intégrer pleinement au grand quartier des Hauts-de-Saint-Aubin, dont il est une composante avec les plateaux Capucins et Mayenne"*, détaille Daniel Dimicoli, conseiller municipal délégué au logement et à l'aménagement du territoire.
Pour réussir cette transformation, l'option retenue est de proposer une diversité de logements apte à séduire des ménages de profils variés. *"Il y aura bien sûr du locatif social, mais cela ne représentera que 15 % des 390 logements prévus,* poursuit Daniel Dimicoli. *Les 85 % restants seront ouverts à l'accession à la propriété, avec notamment de l'accession aidée. Plus largement, nous avons travaillé avec l'aménageur pour établir un cahier des charges qui permette de proposer des prix accessibles aux ménages modestes."*

Lancement des constructions

La forme des futurs logements répond à cet objectif de diversité, avec de petits immeubles collectifs, des constructions "intermédiaires" qui accueilleront plusieurs logements avec chacun son entrée autonome, et également des maisons individuelles. La construction de 124 logements est d'ores et déjà planifiée, avec le démarrage des premières opérations dès ce mois de février.

Renseignements : kiosque des Hauts-de-Saint-Aubin, 16 rue Amélie-Cambell, du mercredi au samedi, de 10 h à 13 h, et de 15 h à 19 h. Tél. : 02 41 23 93 47.

THIERRY BONNET

La construction de 124 logements commence tout juste.

Trois questions à

DR

Patrick Guitton,
urbaniste pour l'agence In Situ

"Un quartier, c'est un lieu de vie chargé d'histoire"

Les actions de renouvellement urbain s'inscrivent dans des quartiers existants, souvent chargés d'histoire. Est-ce que cela influence votre travail d'urbaniste ?

Absolument. Un quartier n'est pas une page blanche, et il serait très choquant de vouloir faire table rase sans tenir compte du passé. Un quartier, c'est un lieu de vie auquel des habitants sont attachés, même lorsqu'il présente une image dégradée et de réelles difficultés. Nous l'avons notamment constaté au moment de la démolition de l'ancienne cité Verneau.

Comment la rénovation peut-elle intégrer cette dimension ?

La rénovation doit pouvoir s'opérer dans le respect du lieu et de ses habitants. À Verneau, des arbres vont être préservés, des éléments du mobilier urbain, comme des jeux et des bancs, vont être maintenus ou déplacés, et pour certains rénovés avec le concours de jeunes du quartier employés en contrat d'avenir. Et même pendant les travaux, les cheminements seront maintenus et mis en valeur pour que les habitants puissent continuer à vivre dans le quartier. À un moment, la question s'est posée de savoir si ce secteur devrait changer de nom : ce ne sera finalement pas le cas, et je pense que c'est une bonne chose.

Au-delà de l'exemple de Verneau, ces questions se posent-elles pour les autres opérations de rénovation ?

Oui, mais les réponses apportées ne seront pas forcément les mêmes. Cela dépend de l'état et de la nature du bâti, des fonctionnalités du quartier, de ses dessertes, de ses polarités… La démolition n'est d'ailleurs pas toujours la meilleure solution : d'importantes opérations peuvent être menées par réhabilitation en site habité. Il faut surtout ne pas être dogmatique. Une ville ne peut pas être sanctuarisée, elle ne peut pas non plus être reconstruite sans tenir compte de ses habitants et de son histoire. À chaque fois il y a une analyse fine à faire, pour essayer de préserver ce qui fonctionne et voir ce que la rénovation peut améliorer.

12000

C'est le nombre d'habitants domiciliés dans le périmètre de la prochaine opération de renouvellement urbain, soit 5570 à Belle-Beille qui en totalise 11080, et 6400 à Monplaisir qui compte à ce jour 10600 âmes. Près d'un habitant sur deux sera donc directement concerné par la rénovation de ces deux quartiers.

ZOOM

Une décennie de rénovation urbaine

PHILIPPE NOISETTE

Le quartier de la Roseraie a été un des grands bénéficiaires de la première rénovation urbaine. Ici, la plaine Gagarine réhabilitée.

Dix années auront été nécessaires pour mener la première grande opération de rénovation urbaine à Angers. Celle-ci a concerné près de 60000 habitants, cinq quartiers et compte à ce jour encore parmi les plus grandes opérations de ce type en France. L'opération s'est soldée à 492 millions d'euros, dont 72 millions de participation de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), le restant étant subventionné par l'Europe, la Région, le Département ou directement par la Ville. Entre 2004 et 2014, plus de 70 opérations d'aménagement ont été menées, 34 équipements publics rénovés ou créés, 3 nouveaux centres commerciaux implantés, plus de 1400 logements démolis pour près de 1470 autres construits et 5961 réhabilités. C'est à ce type de grandes manœuvres qu'Angers se prépare à nouveau, et plus particulièrement dans les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, et dans une moindre mesure dans les îlots Giran et Savary, situés de part et d'autre du boulevard Saint-Michel *(lire ci-dessous)*.

Comme lors de la première opération, cette rénovation devrait bénéficier de l'élan généré par le projet de future ligne de tramway, en concertation jusqu'au printemps, sur une trajectoire Ouest-Est.

ZOOM

Réintégrer les îlots Giran et Savary au centre-ville

Une étude visant à "redonner de l'air" à l'îlot Savary a déjà fait l'objet de pistes de réflexion possibles de la part des urbanistes. *"Comment, sans tout révolutionner, faire respirer cette poche enclavée du centre-ville qui regroupe 460 logements, copropriétés comprises ? C'est tout l'objet de la démarche que nous avons enclenchée dès le printemps dernier,* explique l'adjointe du quartier, Jeanne Robinson-Behre. *Nous avons rencontré les habitants pour les tenir informés et nous reviendrons vers eux en mai pour faire un point d'avancement du projet."*

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Près de mille habitants vivent îlot Savary.

Cette étude concerne aussi l'îlot Giran, situé de l'autre côté du boulevard Saint-Michel, et son long immeuble caractéristique en forme de banane, constitué de 136 appartements.

"Au-delà du projet social et éducatif déjà amorcé avec les familles depuis l'été dernier, et la question de la sécurisation des lieux, il y a bien un enjeu d'ouverture de ce secteur en vue de le réintégrer au centre-ville", poursuit l'élue.

Un enjeu d'autant plus important que ces deux îlots se situent dans le périmètre concerné par un projet d'aménagement beaucoup plus large. Y sont en effet programmés la rénovation d'ici à deux ans du centre de congrès et la transformation de la maison d'arrêt en centre d'art contemporain.

Selon le vote des élus de l'Agglomération au printemps, ce secteur pourrait aussi être concerné par le passage de la deuxième ligne de tramway.

l'invité

Frédéric Bélier-Garcia,
directeur du théâtre Le Quai

"Le Quai est sans équivalent dans le Grand Ouest"

THIERRY BONNET

SON PARCOURS
Né à Nice en 1965, il est d'abord professeur de philosophie aux États-Unis et en France, puis pigiste pour Le Nouvel Observateur. Autodidacte, il signe sa première mise en scène de théâtre en 1999, à la Cartoucherie de Vincennes. Il réalise également des mises en scène pour l'opéra et participe à l'écriture de scénario de quatre films, notamment avec sa mère, la réalisatrice Nicole Garcia. En 2007, il arrive à Angers pour prendre la tête du NTA lors de l'ouverture du Quai, dont il devient directeur le 1er janvier 2015.

Pourquoi avez-vous souhaité prendre la direction de l'EPCC Le Quai[1] ?

D'abord par attachement au lieu. Le Quai est un équipement de très haut niveau. Par ses dimensions, ses possibilités techniques et logistiques, ses espaces de répétition, il n'a pas d'équivalent dans le Grand Ouest. Le forum, cet immense hall ouvert au public, est lui aussi unique. Je sais qu'il a la réputation d'être un lieu difficile à faire vivre, mais je crois qu'il représente une chance, qu'il peut devenir une vitrine de la créativité angevine dans toutes ses dimensions.

C'est l'un de vos projets en tant que nouveau directeur ?

Oui, et ce projet vaut pour l'ensemble de la structure. Mon souhait est que Le Quai soit le lieu d'un brassage créatif qui intéresse les acteurs de différentes disciplines. Il y a bien sûr le rapprochement naturel entre les structures hébergées au Quai, à savoir le Nouveau Théâtre d'Angers et le Centre national de danse contemporaine, mais je pense aussi à Angers Nantes Opéra, à l'Orchestre national des Pays de la Loire, au Chabada pour les musiques actuelles. Ces acteurs peuvent se rejoindre autour d'événements ponctuels au fil de la programmation. Par exemple, le théâtre musical pourrait être une entrée intéressante en ouvrant beaucoup de possibilités. Dans ce registre, je pense que Le Quai a les moyens de s'imposer comme un pôle de création reconnu à l'échelle nationale et européenne.

"Le forum peut devenir une vitrine de la créativité angevine."

Dans la mesure où vous restez également directeur du Nouveau Théâtre d'Angers, ce rapprochement que vous évoquez entre les structures résidantes sera facilité.

Bien sûr, et c'est l'une des raisons qui expliquent ma nomination. Désormais le dialogue se fera entre deux directeurs, à savoir Robert Swinston pour le CNDC et moi-même. Cela facilitera et dynamisera les choses autour de thématiques communes. C'est de toute façon une évolution naturelle. Jusqu'à présent, l'EPCC Le Quai, le NTA et le CNDC entretenaient des relations de "bon voisinage". Ce qui s'explique assez bien car, lors de l'ouverture du Quai en 2007, il a fallu que chacun prenne ses marques et trouve ses habitudes de travail. Désormais, il est temps de bousculer cela et d'écrire un nouveau chapitre.

Le Quai est souvent présenté comme le "vaisseau amiral" de la culture angevine. Est-ce le cas selon vous ?

Je pense en tout cas que c'est sa vocation. En termes de public, on peut dire que c'est une réussite. Sur la saison 2013-2014, la fréquentation totale s'est établie à 100 000 spectateurs, dont 78 000 entrées payantes. Et le jugement porté sur la qualité de la programmation est très positif. Cela tient aussi au fait qu'Angers est une ville de théâtre, avec un public à la fois curieux et connaisseur. Beaucoup de compagnies qui viennent au Quai présenter des spectacles réputés difficiles sont surprises de jouer devant des salles pleines et de l'accueil reçu. C'est une vraie spécificité angevine, à laquelle Le Quai a su répondre. Toutefois, l'ambition d'un tel équipement est d'aller au-delà du seul "public de théâtre". À ce titre, beaucoup de choses intéressantes ont déjà été faites. Je pense à la programmation jeune public, qui marche très bien, ou encore au festival "Cirques" qui lui aussi est une vraie réussite. Mais il reste encore à faire et là aussi je pense que le forum a un rôle à jouer. Je trouverais intéressant par exemple qu'il accueille ponctuellement des animations éloignées du champ culturel, pourquoi pas une patinoire ou un parcours d'escalade, ou même des scénographies où les acteurs économiques pourraient présenter leurs métiers et savoir-faire. À nous, ensuite, de faire le lien avec notre programmation et nos événements. Mon souhait, c'est que Le Quai devienne un catalyseur de la vie locale, et qu'il s'y passe toujours quelque chose qui donne envie au public de pousser les portes.

[1] L'EPCC Le Quai (établissement public de coopération culturelle) est la structure gestionnaire de l'équipement, qui accueille également le Nouveau Théâtre d'Angers et le Centre national de danse contemporaine.

"Angers est une ville de théâtre avec un public à la fois curieux et connaisseur."

Jour de match pour l'UFAB à Jean-Bouin

➔ À chaque match à domicile de l'UFAB 49, l'équipe féminine professionnelle de basket d'Angers, tout le club est sur le pont pour accueillir public et joueuses dans les meilleures conditions.

Samedi 17 janvier, 9 h, salle Jean-Bouin. Alain installe les panneaux publicitaires en bordure de terrain, tandis que Marc et Philippe préparent le bar. Dans la bonne humeur et avec un plaisir évident de se retrouver, la dizaine de bénévoles travaille avec efficacité sous l'œil de Christian Adam, le coordinateur. Dans une dizaine d'heures aura lieu la rencontre entre l'UFAB 49 et l'équipe de Calais pour le compte du championnat de la Ligue féminine, l'élite du basket français. *"Tout est bien rodé, car en amont de la saison, nous préparons la répartition des soixante-dix bénévoles du club dans les différents pôles"*, se félicite Brito de Sousa, le président de l'UFAB depuis sa création en 2004. Installation de la salle, bar, billetterie, boutique, VIP, accueil de l'équipe adverse… Les jours de match, chacun sait ce qu'il doit faire.

Entre travail et convivialité

Pendant que les bénévoles s'activent autour du terrain, à l'étage, les joueuses commencent à arriver pour le petit déjeuner de l'équipe, une tradition chaque jour de match. Gâteaux, baguettes, café, yaourts…, coaches et joueuses se servent tout en discutant. Un cours de français s'improvise sur le coin d'une table pour Rebecca, l'Américaine, et Romana, la Tchèque, supervisé par la Canadienne du groupe, Lizanne, parfaitement bilingue. Sur le parquet, l'équipe adverse commence son "shooting", l'entraînement du matin. Les Angevines viendront les remplacer une fois la séance vidéo terminée. *"Pour les filles, c'est l'ultime répétition de la stratégie de match et l'occasion de se remémorer les points forts et les points faibles de leurs adversaires"*, explique John Delay, l'assistant du coach David Girandière. À 11 h, les bénévoles sont repartis et les basketteuses angevines enchaînent sur une heure de tirs et d'exercices tactiques. Le bar, le salon VIP et la salle sont fin prêts pour le soir.

Une mécanique bien huilée

À partir de 18 h, Jean-Bouin s'anime à nouveau. Du côté du bar et de l'espace restauration, Christèle, Laurence, Martine et Christine sont en pleine préparation des sandwiches : *"Nous, on mangera après le match, avec tous les bénévoles, une fois que tout sera rangé !"* La veille et durant l'après-midi, trois agents de la Ville ont nettoyé la salle et les vestiaires, mis en place les bancs des joueuses et les paniers fixes de basket désormais imposés par la Ligue, et sorti la sono et l'écran LED. *"Les soirs de match, nous sommes là en cas de pépin, s'il y a besoin de dépanner quelque chose ou de prêter du matériel"*, précisent Laurent et Sofiane, qui remballeront tout à la fin du match. En costume

(suite page 22)

CE QU'IL EN PENSE

JEAN-PATRICE CAMPION

"Les soirs de match, bénévoles comme dirigeants, tout le monde est un peu polyvalent. Il a fallu s'adapter rapidement depuis la montée des filles en championnat professionnel. En onze ans, le budget annuel est passé de 50 000 euros à 1,15 million d'euros ! Maintenant, on gère une petite PME de 17 salariés."

Brito de Sousa, président de l'UFAB 49.

PHOTOS: JEAN-PATRICE CAMPION

174 licenciées à l'UFAB 49 pour la saison 2014-2015.

2 800 places dans les tribunes de Jean-Bouin.

120 sièges réservés à l'année pour les partenaires.

Visite du président du club Brito de Sousa au moment du petit déjeuner des joueuses le matin du match. Un moment de détente, une dizaine d'heures avant le coup d'envoi.

Parmi les tâches à réaliser par les nombreux bénévoles les jours de match, l'approvisionnement du bar ouvert au public.

(suite de la page 20)

noir et cravate violette, la couleur du club, Raphaël, le responsable marketing, s'apprête à animer la soirée, tandis que Maxime, en charge de la communication, s'occupe des photos pour les réseaux sociaux. Également sur son 31, le président du club monte au salon VIP saluer les partenaires.

20 h, les joueuses entrent en piste. Au coup de sifflet final, elles offrent une nouvelle victoire à leurs supporters : 94 à 81.

Prochains matchs à domicile le 21 février contre Flammes Carolo et le 10 mars face à Mondeville.
www.ufab49.com

Le matin du match, entraînement dans la bonne humeur afin de parfaire la stratégie.

Derniers instants de décompression dans les vestiaires avant d'aller en découdre sur le parquet.

Séance vidéo afin de décortiquer les forces et faiblesses de l'adversaire, sous la houlette de John Delay.

La pose des panneaux publicitaires.

La préparation des sandwiches mis en vente.

Le public arrive. La billetterie est prête.

À quelques secondes du coup d'envoi, les jeunes basketteuses des Ponts-de-Cé et de Saint-Jean-des-Mauvrets accompagnent les pros pour leur entrée sur le terrain.

PHOTOS JEAN-PATRICE CAMPION

TRIBUNES

➔ En application de la loi “démocratie et proximité” du 27 février 2002, cette page est consacrée à l’expression de la minorité et de la majorité du conseil municipal.

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

Une ville en mouvement pour améliorer le cadre de vie

En ce début d’année 2015, toute l’équipe “Angers Pour Vous” travaille à la mise en place du projet et du changement souhaités par les Angevins.

Ainsi, dès le conseil municipal de janvier, le projet de reconquête des rives de la Maine, **“Angers Cœur de Maine”**, a été au centre de nos préoccupations.

Les études sont en cours, avec comme double objectif d’ouvrir le centre-ville sur la rivière en créant une esplanade qui constituera une des pièces maîtresses d’un centre-ville redynamisé, et ce en cohérence avec les actions déjà menées. Il s’agit aussi de faire entrer la nature dans la ville. Ce nouvel aménagement viendra compléter la végétalisation du centre-ville par la création d’**une coulée verte** reliant le Château d’Angers et l’avenue Jeanne-d’Arc. Les premières réalisations se concrétiseront dès cette année.

L’Agence Nationale de Renouvellement Urbain (Anru) a retenu Belle-Beille et Monplaisir comme “quartiers d’intérêt national”. Ils vont ainsi bénéficier d’un financement pour des **projets de rénovations urbaines.** Des travaux importants vont être mis en œuvre afin d’offrir un nouveau cadre de vie aux Angevins, habitants ces deux quartiers.

Nous apporterons notre soutien aux initiatives des associations, au développement des commerces de proximité et au monde scolaire. Nous avons d’ailleurs adopté un vœu au Conseil Municipal pour que le gouvernement revienne sur sa décision néfaste pour nos écoles exclues des zones d’éducation prioritaire.

La seconde ligne de tramway, dont la concertation continue, va venir s’intégrer dans ces projets et participer à la modernisation de la ville et à la fluidité des déplacements.

Le **Plan Places** est lui aussi en marche. La concertation avec les habitants pour le réaménagement de la place Saint-Léonard est ainsi lancée. La place du Lycée sera repensée et réaménagée en 2015. Nous réfléchissons à l’implantation d’autres services souhaités par les habitants, en complément des commerces déjà présents qui créeront de nouveaux espaces de vie.

Nous continuons aussi à allouer, comme nous l’avions déjà fait lors du budget supplémentaire de 2014, des crédits supplémentaires à la **réfection de la voirie.** Nous nous engageons sur un effort financier continu sur toute la durée du mandat afin de retrouver une Ville plus sûre et accessible.

L’équipe “Angers Pour Vous” travaille pour mettre en œuvre le programme que les Angevins ont massivement choisi pour leur ville l’année dernière. Tous nos projets ont comme objectifs de participer à l’embellissement d’Angers, à l’amélioration du quotidien des Angevines et Angevins et, en renforçant l’attractivité touristique et économique de notre territoire, aboutir à notre priorité : la création d’emplois.

Vos élus de la majorité
“Angers pour vous”
Contactez-nous au 02 41 05 40 34.

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Ensemble pour défendre les libertés et le vivre-ensemble

Ce début d’année 2015 restera marqué tristement dans nos mémoires par ces attentats terroristes qui ont touché la France en plein cœur. À Angers comme partout ailleurs dans le monde, ces évènements tragiques et meurtriers ont suscité la colère, l’indignation, et parfois même la peur. Car ce sont les valeurs de la République qui ont été attaquées. La démocratie, la liberté d’expression, la tolérance, le vivre-ensemble, voilà ce que nous devons à tout prix préserver et défendre face à l’obscurantisme et à l’intégrisme aveugle et inhumain.

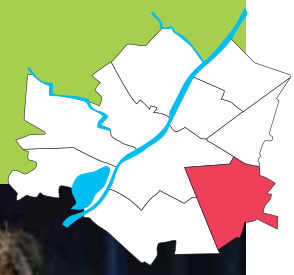
Partout des milliers de femmes et d’hommes, petits et grands, quelles que soient leur origine et leur croyance, ont marché pour défendre les valeurs qui nous sont chères. Cette mobilisation exceptionnelle était une formidable réponse.

Plus que jamais et inlassablement nous devons promouvoir l’éducation, la prévention, le tissu associatif, les solidarités et la lutte contre l’isolement. Tous ces liens, si forts à Angers, sont notre meilleure arme pour affronter la haine et la division.

Vos élu-e-s
du groupe Aimer Angers
www.aimerangers.fr

JUSTICES

Carla Thompson, en dansant du Brésil à l'Anjou



Depuis son arrivée à Angers, voici près de vingt ans, Carla Thompson enseigne la danse. *"Déjà !"*, s'étonne-t-elle dans un large sourire. Grande, mince, brune, cheveux lisses, Carla porte la beauté de ses origines franco-brésiliennes. Petite-fille d'une danseuse de revue, fille d'une danseuse française et d'un comédien brésilien, née à Rio de Janeiro, Carla a baigné dès l'enfance dans ce milieu artistique. Alors, à l'heure d'orienter sa propre carrière, la danse s'est tout naturellement imposée. *"J'ai appris avec ma sœur, dans l'école de danse de ma mère,* raconte-t-elle. *À 18 ans, à mon arrivée en France, j'ai suivi son exemple et ma passion pour l'enseignement de la danse l'a vite emporté. Tandis que ma sœur partait danser à l'opéra de Paris, je commençais à enseigner dans les maisons de quartier d'Angers, notamment aux Justices."*
En parallèle de ses cours aux Trois-Mâts aux Justices et à la maison de quartier de Belle-Beille, Carla Thompson crée en 2001 son association de danse, Dansarte. *"Mes cours et mes stages s'adressent à tout le monde, dès l'âge de 3 ans, que l'on soit débutant ou danseur confirmé. On peut commencer par s'initier au jazz, à la danse moderne ou contemporaine,* explique-t-elle. *Mon but étant vraiment de rendre la danse accessible au plus grand nombre !"* Prochain stage de découverte en mars.

Carla Thompson.

THIERRY BONNET

Association Dansarte, 06 22 74 63 97.

SAINT-LÉONARD

Réflexion autour de la future place Saint-Léonard

THIERRY BONNET

Vendredi 9 janvier, une première réunion publique entre élus, habitants et commerçants du secteur Saint-Léonard s'est tenue en présence du maire Christophe Béchu et de Maxence Henry, adjoint du quartier. Objectif: lancer la concertation sur le devenir de ce qui est aujourd'hui un carrefour desservant les rues Saint-Léonard, Jean-Jaurès et Gabriel-Lecombre, en surplomb du boulevard d'Estienne-d'Orves. Un vœu des habitants depuis longtemps et un engagement de campagne dans le cadre d'un vaste plan consacré à la réhabilitation des places de la ville. *"Nous souhaitons faire de la place Saint-Léonard, aujourd'hui simple lieu de passage, un véritable lieu de vie,* précise l'adjoint. *Cet espace situé en entrée de ville doit être valorisé, végétalisé à l'image d'Angers."* Un groupe de travail s'est constitué et sera intégré au futur conseil de quartier dès sa mise en place.
Les participants ont jusqu'à cet été pour rendre leur copie, avant le lancement des études de faisabilité par les services de voirie et de parcs et jardins et les premiers coups de pioche, dès l'an prochain.

DOUTRE

La bibliothèque Saint-Nicolas aux petits soins des seniors

Le projet est piloté par Matthieu Hazard, responsable de la bibliothèque, et Virginie Ruault, animatrice au CCAS.

THIERRY BONNET

Tout en continuant à s'adresser à toutes les générations, la bibliothèque Saint-Nicolas offre un accueil particulier aux seniors. Cette nouvelle orientation est menée en partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS).
"L'objectif est de prévenir la rupture des pratiques culturelles et sociales des personnes âgées, voire de développer ces pratiques", explique Matthieu Hazard, responsable de la bibliothèque.
Un espace a été réservé à l'entrée pour faciliter l'organisation de diverses animations. La plupart se déroulent pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque. Et certaines en dehors, comme l'Heure d'œuvre au cours de laquelle un comédien vient lire un livre d'un auteur classique, comme Marcel Pagnol en janvier. Une artiste vient animer un atelier de loisirs créatifs "Colle'en thème". Un atelier d'écriture a donné naissance en 2014 à "Mémoires de guerre", un recueil de textes complétés par des témoignages collectés dans les maisons de retraite et foyers-logement. Chaque mois, des personnes s'y retrouvent pour discuter sur l'actualité.
"Pour 2015, nous avons prévu d'initier les personnes âgées à l'utilisation des tablettes numériques", annonce Virginie Ruault, animatrice au CCAS.
La constitution d'une équipe de bénévoles chargée de garder le contact avec les personnes isolées du quartier fait également partie des projets de l'année, afin de les encourager à fréquenter ce lieu de rencontre.

LA ROSERAIE

Dan Leconteur raconte son chemin de vie

Dan Leconteur.

THIERRY BONNET

Dès qu'il se lance, Dan Leconteur ne s'arrête plus. À 55 ans, le conteur se raconte en spectacles ou lors de ses interventions dans les établissements scolaires : *"Dès 14 ans, j'ai consommé de l'alcool et des drogues douces et dures en grande quantité. J'ai réussi à arrêter la drogue à 20 ans, je suis parti dans les Alpes où j'ai fondé plusieurs entreprises. J'étais dans le monde des affaires et de l'argent, mais encore sous l'emprise de l'alcool. En 1997, je suis revenu à Angers en laissant ma famille pour arrêter de boire, avant de pouvoir revenir vers eux."*
Depuis, Dan Leconteur a radicalement changé de vie et a décidé de partager son expérience.
Si son adresse fixe affiche bien à la Roseraie, chez sa mère, le *"colporteur de mots"* sillonne les routes de France : *"Les rencontres que j'ai pu faire sont à l'origine des différents déclics dont j'avais besoin pour trouver des valeurs importantes. Aujourd'hui, je m'appuie sur ce parcours de vie et les histoires que j'invente pour ouvrir d'autres horizons aux spectateurs qui viennent me voir, et aux élèves que je rencontre."*
Auteur de plusieurs contes, Dan est aussi à l'origine d'une association "La communauté des sceaux" – du nom de son dernier ouvrage paru en novembre aux éditions Persée – qui œuvre pour la promotion des droits des enfants. Pour 2015, il prépare un livre de développement personnel à destination des adolescents.
www.dan-leconteur.fr

MONPLAISIR

Ils représentent le collège Jean-Lurçat au festival Cinémas d'Afrique

THIERRY BONNET

Ewen, Guihene, Hassan et Manon, quatre des ambassadeurs du collège Jean-Lurçat auprès de l'association Cinémas et Cultures d'Afrique.

Ali, Ewen, Guilhene, Hassan, Jémima et Manon ne seraient sans doute pas allés spontanément voir Mascarades [1], un film franco-algérien, s'ils ne faisaient pas partie de la douzaine d'ambassadeurs du collège Jean-Lurçat auprès de l'association Cinémas et Cultures d'Afrique. Ce film était projeté à la mi-janvier à la maison pour tous de Monplaisir.

Pour ce groupe d'élèves, la fonction d'ambassadeur consiste à participer à l'organisation des projections proposées par le club-ciné de l'association et à en faire la promotion auprès de leurs camarades et leurs proches. Lors de la première soirée, les collégiens avaient pour mission d'accueillir le public. Pour les suivantes, ils seront associés au choix des films.

"J'ai accepté de faire partie du groupe, car ça m'intéresse de découvrir d'autres cultures", dit Jémima. *"Et aussi, parce qu'on aime beaucoup le cinéma"*, complète Hassan. *"Cela permet de connaître d'autres facettes du pays de nos parents"*, ajoute Ali, qui se rend régulièrement en Tunisie, d'où est originaire sa famille.

Un autre groupe d'élèves ambassadeurs interviendra au niveau du festival Cinémas d'Afrique qui se déroulera du 26 au 31 mai.

"Après s'être documentés sur les différents rendez-vous, ils proposeront un programme d'animations pour les autres élèves", explique Joseph Mpondo Sadey, assistant de prévention auprès de la direction du collège, à l'initiative du projet.

Les deux groupes d'ambassadeurs sont composés d'élèves de toutes origines et de différents niveaux scolaires. *"Pendant que des élèves en difficulté seront stimulés pour leurs apprentissages, les autres seront encouragés à approfondir leurs connaissances"*, poursuit Joseph Mpondo Sadey.

[1] Ce film, réalisé en 2008 par Lyes Salem, avait été choisi par l'Algérie pour représenter le pays dans la sélection des Oscars 2009 du meilleur film étranger.

Des racines au futur, la saison 2 se prépare

THIERRY BONNET / ARCHIVES

L'opération "Des racines au futur", menée en lien avec les habitants du quartier depuis l'an dernier (notre photo), va se poursuivre cette année. Cette initiative, qui implique de nombreux acteurs, a pour objet de retrouver la mémoire du quartier, depuis sa construction dans les années cinquante jusqu'à en envisager l'avenir, dans le cadre notamment de la rénovation urbaine et de l'arrivée du tramway.

Si le premier épisode a couvert les origines du quartier, avant l'apparition des premiers immeubles, le second se concentre sur la période qui court des années 60 jusqu'à nos jours. Les recherches de souvenirs, photos ou autres documents susceptibles d'illustrer la vie du quartier, qu'ils soient d'ordre associatif, collectif ou plus personnel, ont commencé en janvier.

Association des habitants de Monplaisir, centre Robert-Schumann (02 41 37 73 60) et relais-mairie, 2 bis, boulevard Allonneau (02 41 37 53 47).

Nouveaux locaux et nouvelles actions pour la Croix-Rouge

JEAN-PATRICE CAMPION

Une boutique solidaire est ouverte les mercredis et samedis matin, dans les nouveaux locaux de la Croix-Rouge.

Les cent cinquante bénévoles qui font tourner l'unité locale de la Croix-Rouge ont pris possession de leurs nouveaux locaux depuis décembre dans le quartier Belle-Beille. *"Plus grand, plus fonctionnel et plus accessible que celui de la rue Joubert, le bâtiment nous permet de développer de nouvelles activités"*, s'enthousiasme Julien Bécognée, le président de la Croix-Rouge 49. À commencer par l'ouverture d'un accueil bébés-parents à destination des familles rencontrant des difficultés avec leur enfant (de la naissance à 2 ans). Cette nouvelle initiative vient renforcer le secteur de l'action sociale sur lequel l'organisme concentre une grande partie de son énergie : micro-crédit, lutte contre l'illettrisme, haltes répit-détente Alzheimer, boutique solidaire (vêtements, vaisselle, livres, jouets)… et même un cabinet dentaire (boulevard Saint-Michel). Parmi ses autres missions, l'accompagnement des jeunes dans leur projet de solidarité, la sensibilisation des scolaires aux valeurs humanitaires et aux droits internationaux, et bien entendu la face visible de "l'iceberg" Croix-Rouge : la formation aux premiers secours et la tenue de postes d'assistance lors de grands événements.

Croix-Rouge 49, 17, rue Le Nôtre, 02 41 87 51 89.

Musique et livres vont bien ensemble à la bibliothèque Annie-Fratellini

THIERRY BONNET

Piano en libre-service et partitions à emprunter à la bibliothèque Annie-Fratellini.

Savez-vous qu'il est possible de jouer du piano à la bibliothèque Annie-Fratellini ?

"Les élèves du Conservatoire l'utilisent régulièrement pour s'entraîner avant une audition, indique Marie Cougnaud, la directrice. *C'est toujours un moment magique".*

La bibliothèque possède également un fonds de 2 200 partitions, constitué de méthodes et de mélodies pop rock, jazz et musiques de film.

Par ailleurs, le lieu se transforme plusieurs fois par an en petite salle de concert. Ce sera le cas le 26 février, pour accueillir Pierre Lebas, ex-chanteur de La Ruda. Puis le 24 mars, avec des élèves de la classe de musique de chambre et de théâtre du Conservatoire.

Renseignements au 02 41 81 89 93.

SAINT-LAZARE / HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

L'avenue René-Gasnier entame sa métamorphose

Priorité du plan "urgence-voirie" initié par la nouvelle équipe municipale, l'avenue René-Gasnier va devenir d'ici deux ans une véritable voie urbaine dédiée à tous les modes de déplacements, avec un aménagement paysager de qualité. Cette artère très fréquentée, longue d'1,4 km, sépare les quartiers Saint-Jacques / Saint-Lazare et Hauts-de-Saint-Aubin et s'étend jusqu'aux limites d'Avrillé. Démarrés ce mois-ci sur le tronçon qui relie la place des Acacias à la rue des Gouronnières, les travaux s'échelonneront, sans rupture, sur deux ans maximum. Pour commencer, les arbres malades vont être abattus avant la phase d'enfouissement des réseaux suivie, dès le printemps, de la réfection intégrale de la chaussée, très dégradée. Légèrement rétrécie dans sa largeur, celle-ci sera en revanche munie de trottoirs confortables (2 m de large), le long desquels les places de stationnement seront réaménagées, et d'une piste cyclable de 1,50 m de large créée de chaque côté de la voie. Tout le long de l'avenue, 87 nouveaux arbres seront plantés afin d'offrir une palette végétale variée et fleurie. Les deux dernières tranches des travaux concerneront le tronçon Gouronnières / Général-Lizé puis Général-Lizé jusqu'à la maison de l'architecture. Coût estimatif des travaux : près de 3,5 millions d'euros.

Fortement dégradée, l'avenue René-Gasnier va être rénovée en 2015-2016. Premier secteur concerné : le tronçon Place des Acacias / Gouronnières.

THIERRY BONNET

LAC-DE-MAINE

Lancement de l'opération Crapauduc

Chaque année, le Crapauduc réunit de nombreux bénévoles mobilisés pour sauver les batraciens.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

De février à mars, les crapauds quittent les jardins de la plaine du Vallon pour aller pondre dans l'étang du centre nautique. Pour sécuriser leur traversée de l'avenue du Lac-de-Maine, des bénévoles se mobilisent chaque année depuis 2011 autour de l'opération Crapauduc.

Rendez-vous est donné le 8 février, à 9 h, au parking du centre nautique, pour installer le filet et les seaux qui permettront de capturer les crapauds le long de l'avenue. Des équipes seront ensuite constituées pour les récupérer chaque jour et les faire traverser en toute sécurité.

Renseignements : maison de l'environnement, au 02 41 22 32 30.

Les résidants de Bellefontaine exposent leurs souvenirs en photos

Depuis le mois d'octobre, les 98 résidants du foyer-logement Bellefontaine, situé rue de la Rame, se sont replongés dans leurs cartons de photos de famille. C'est Josette Marsault, elle-même résidante, qui a lancé l'idée de ce projet d'exposition : *"Souvent à l'automne, la morosité s'installe. Cette année, j'ai eu envie de proposer ce projet dynamisant, en impliquant tous les résidants qui le souhaitaient sur du long terme."* Pendant quatre mois, Josette a ainsi recueilli les photos de famille de la trentaine de participants et a écouté les souvenirs que leurs évoquaient ces clichés pris dans les années 30 et 40. Enfance, école, métier, famille, loisirs ou encore transports, plusieurs thématiques ont émergé au cours de la collecte des photos. Cela a donné lieu à la réalisation de douze panneaux, que Josette a fabriqués et décorés avec Louisette Petiot et Henry Delhumeau, deux autres résidants. *"Ces panneaux seront accrochés dans le hall d'accueil de la résidence du 17 février au 12 mars prochains,* détaille Virginie Enza, la directrice de l'établissement. *Les familles et le public pourront venir voir l'exposition consacrée à ces parcours de vie."*

JEAN-PATRICE CAMPION

Derniers préparatifs pour Josette Marsault et Louisette Petiot.

Sous chaque photo, Josette a écrit une légende inspirée des récits et des anecdotes racontés par ses voisins en apportant les photos.
À l'occasion de l'inauguration, une présentation avec la participation de la chorale des résidants sera organisée pour tous les habitants du foyer. Pour le public, rendez-vous dès le 17 février.

Résidence Bellefontaine
2, rue de la Rame
Renseignements
au 02 41 87 55 11.

Permanences de vos élus, mode d'emploi

Comme ils s'y étaient engagés, les élus de la nouvelle majorité municipale reçoivent les Angevins dans chaque quartier de la ville. Ces permanences hebdomadaires visent à répondre aux sollicitations, attentes, besoins ou questions de la vie quotidienne, dans un souci de proximité. Difficultés personnelles, projets pour le quartier, questions autour de la voirie, de la propreté, du stationnement… la palette des demandes déjà enregistrées est large. Bien entendu, chacune est traitée en direct, ou orientée vers les services adéquats.
Ces rencontres s'adressent à tous les Angevins. Pour tout rendez-vous avec votre adjoint de quartier, il convient de prendre contact aux coordonnées ci-dessous.

Belle-Beille

Centre Jacques-Tati, Point service ville
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.
Sophie Lebeaupin, 4 et 25 février, de 9h à 10h30.

Lac-de-Maine

Relais-mairie, place Guy-Riobé
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.
Sophie Lebeaupin, 4 et 25 février, de 10h30 à 12h.

Centre-Ville

Hôtel de ville, salle du Roi René
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 39.
Karine Engel, 4, 11, 18 et 25 février, de 13h30 à 15h30.

Deux-Croix, Banchais, Grand-Pigeon

Point info quartier
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Alima Tahiri, 4 et 18 février, de 14h à 16h.

Doutre, Hauts-de-Saint-Aubin

. Bibliothèque Saint-Nicolas
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Alain Fouquet, 14 février, de 10h à 12h.
Laure Halligon, 7 et 21 février, de 9h à 11h.
. Maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 34.
Laure Halligon, 4, 11, 18 et 25 février, de 9h à 11h.

Monplaisir

Relais mairie, espace Galliéni
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.
Faten Sfaïhi, 7 et 28 février, de 10 h à 12 h.

Roseraie

Relais-mairie, 3, rue André-Maurois
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.
Gilles Latté, 11, 18 et 25 février, de 9h30 à 11h.

Saint-Serge, Ney, Chalouère, Saint-Michel

Hôtel de ville, salle du Roi René
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 43.
Jeanne Robinson-Behre, 7 et 21 février, de 10h à 12h.

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

Mairie de quartier – Trois-Mâts
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.
Maxence Henry, 7, 14, 21 et 28 février, de 10h à 12h.

Le premier hypermarché

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Vue aérienne de Record à Saint-Serge, vers 1970. À l'arrière-plan, les abattoirs nouvellement construits.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

"La ruée des "poussettes" vers les rayons", cliché *Le Courrier de l'Ouest*, 24 octobre 1969.

ARCHIVES MUNICIPALES D'ANGERS, COLLECTION ROBERT BRISSET, CLICHÉ H. MARTEAU

L'hypermarché Record à Saint-Serge, 1971.

Le développement des magasins en libre-service à partir du milieu des années cinquante voit en parallèle augmenter les surfaces de vente : supérette jusqu'à 400 m², supermarché jusqu'à 2 500 m². Au-delà, c'est l'hypermarché, qui fait son arrivée dans le paysage commercial angevin en 1969. Le programme des équipements du nouveau quartier de la ZUP Sud, la Roseraie, prévoit un magasin de grande envergure, 7 000 m² au sol, mais c'est à Saint-Serge que le premier hypermarché ouvre ses portes dans la nouvelle zone industrielle, sous l'enseigne Record (actuel Carrefour).

La société mancelle Sogramo, qui a déjà ouvert un Record au Mans en 1968, achète à la Ville un terrain de 55 000 m², en bordure de la future rocade nord. Avec une surface de vente de 12 750 m² et sur le modèle de son voisin manceau, l'hypermarché angevin est doté d'un drugstore, d'une cafétéria, d'un magasin de meubles, d'un parking de près de 1 500 places. On pourra tout y acheter, des produits alimentaires à l'électro-ménager, de l'habillement aux disques et au bricolage. Le mastodonte fait parler de lui dans la presse : *"Les commerçants angevins sont inquiets pour le commerce traditionnel. Actuellement, le chiffre de ce commerce se fait à 83 % dans le centre-ville"*.

L'ouverture se fait en fanfare. *Le Courrier de l'Ouest* titre : *"Demain, 23 octobre, avec Record, votre vie va changer"*. Roger Lanzac anime les trois journées d'inauguration. Les "chariots", que l'on n'appelle pas encore caddies, sont pris d'assaut. Vendredi 24, un grand feu d'artifice est tiré. L'événement est sans précédent. Le commerce traditionnel doit réagir. Trente-huit détaillants angevins se regroupent et fondent avec la SIBA (filiale de Trigano-Vacances) et la chaîne Leclerc pour l'alimentation un hypermarché communautaire, Trigano 49, ouvert en février 1970 à l'emplacement des usines Bessonneau de Montrejeau. C'est aujourd'hui Espace Anjou.

Retrouvez la chronique intégrale sur
www.angers.fr

Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d'Angers

EXPOSITION

Les machines imaginaires d'Antoine Birot

Créateur de spectacles et installations, musicien et compositeur, Antoine Birot est aussi concepteur-constructeur de machineries destinées à produire du rêve et éveiller l'imaginaire. Le Grand-Théâtre accueille son univers de curieuses mécaniques, faites de rouages poétiques où il se joue, avec luminosité, de l'art du mouvement.
Dans son travail, Antoine Birot interroge la fonctionnalité de l'objet, autour des notions d'utile et d'accessoire. Loin de la fascination euphorique ou de l'inquiétude qu'elle peut susciter, la machine devient lieu de tous les imaginaires possibles. Chaque installation questionne notre rapport au monde, ce qui nous lie à la vie et raconte une bribe d'histoire…

Grand-Théâtre, du 6 février au 2 avril, du mardi au samedi de 12 h à 18 h 30, dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.

SÉBASTIEN MATEGOT

Boule de gomme, le rendez-vous des familles

SIMON DEHAESE
Panique au bois béton

E. PETROT
Le Vol des hirondelles

Farandole

BERNARD LOUVEL
Tippy Toes

DR
Boite à musique

FESTIVAL

Monkey B et la Bricole prennent la route à la recherche de leur chat, baptisé Pull-over... Et c'est parti pour un concert de musiques urbaines, "Panique au bois béton", par la Cie Soul Béton, qui fera date dans l'histoire du 12e festival Boule de Gomme, du 6 au 14 février au centre Jean-Vilar. Si l'équipe organisatrice défend avec le même enthousiasme chacun des rendez-vous programmés, celui-ci est toutefois un événement : *"Cela faisait longtemps que nous voulions les faire venir, on sait que ce sera la fête pour les enfants et leurs parents"*, assure Morgane Bourrigault, responsable de l'action culturelle et sociale au centre culturel Jean-Vilar.
Car au-delà du jeune public, concerné au premier chef, c'est bien à toute la famille que s'adresse le festival Boule de gomme.
Avec, en plus des spectacles, de nombreuses propositions d'ateliers à vivre ensemble : atelier gourmandise pour préparer l'inauguration du festival, atelier créatif pour imaginer la déco autour d'un spectacle, atelier cirque, espace jeux, goûter parents-enfants, blind test à la bibliothèque…
La programmation fait quant à elle la part belle à des compagnies proposant des rendez-vous de qualité, pour tous les âges : "Sous les yeux de mon père", par la Cie Bob Théâtre La Bobine à partir de 4 ans, "La Tête dans la toile", par Achille Grimaud à partir de 8 ans, "De Bric et de Broc", par la Cie La Loupiote à partir de 3 ans…
Mais aussi, pour les moins de trois ans le spectacle sensoriel "Tippy Toes", coup de cœur des familles, "Le Vol des Hirondelles" de la Cie Un Château en Espagne ou encore "Elle et Plume", création gestuelle et musicale par le Cie Robin et Juteau, programmé au Théâtre en Bois, en collaboration avec la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin.
Pendant toute la durée du festival, la cafétéria du centre Jean-Vilar sera ouverte et tenue par des jeunes, des familles ou des associations. Car c'est aussi la grande force de Boule de gomme de savoir associer les habitants du quartier à la préparation de l'événement comme à son déroulement. Le tout dans un esprit de fête, plébiscité chaque année par 2000 personnes.

Boule de gomme,
du 6 au 14 février,
centre Jean-Vilar, 02 41 68 92 50.
www.centrejeanvilar.fr
Spectacles de 3 à 4 euros.

THÉÂTRE

Les Caprices de Marianne en création

Le récit d'une jeunesse qui se fracasse sur son siècle, sur son désœuvrement… Bien avant La Fureur de vivre, en écrivant en 1833 Les Caprices de Marianne ou le grand incendie, Musset prend le pouls de cette fièvre étrange qui s'empare d'une génération orpheline de tout combat et qui cherche son salut dans le cynisme, le plaisir facile ou le fanatisme mélancolique. Après Tchekov, Mayenburg et Pinter, Frédéric Bélier-Garcia, directeur du NTA, s'empare de cette œuvre incandescente du romantisme français. Une création, interprétée par dix comédiens, qui illustre le baroud éclatant d'une jeunesse contre son mal de vivre.

Du 26 février au 14 mars, du lundi au mercredi à 19 h 30, les jeudis et vendredis à 20 h 30, samedis à 18 h. Le Quai. www.lequai-angers.eu

EXPOSITION

Scènes de la vie ordinaire en Chine

Dessinateur de presse puis de bande dessinée, Li Kunwu atteint une renommée internationale avec sa trilogie "Une vie chinoise". Parallèlement, il développe une production artistique d'un éclectisme surprenant. Jusqu'au 22 avril, l'institut Confucius présente une exposition issue de ce travail, avec une série de dessins originaux où la calligraphie de Li Kunwu s'immisce dans des scènes du quotidien chinois, avec humour et espièglerie.
Institut Confucius, 22, allée François-Mitterrand. Entrée libre.

EXPOSITION

Le Far-West à la médiathèque

VILLE D'ANGERS

Direction Fort Bravo, dans le désert espagnol d'Alméria, célèbre pour ses décors en bois utilisés lors de nombreux tournages de films dans les années 60-70. Parmi eux la mythique trilogie du dollar de Sergio Leone. La médiathèque Toussaint accueille jusqu'au 14 mars l'exposition "Et pour quelques westerns spaghettis de plus".
À découvrir : des photographies de plateau d'époque et les story-boards du film "Sand and blood" conçus par sept jeunes réalisateurs européens dans ces mêmes décors et produit par l'association Angevine production. Le tout en partenariat avec le festival Premiers Plans.
À lire également, les sélections thématiques des bibliothécaires : cow-boys et indiens dans la littérature jeunesse ; cow-boys et colts dans les romans ; la BD à la conquête de l'Ouest.

Médiathèque Toussaint. Entrée libre. www.bm.angers.fr

RENDEZ-VOUS

En attendant l'année de la chèvre

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Le 19 février commencera l'année de la chèvre dans le calendrier chinois. Pour célébrer ce nouvel an, l'institut Confucius organise une journée d'animations, samedi 7 février. De 14 h à 18 h, place du Ralliement : extraits de classiques de l'opéra chinois, danses et chansons, dégustation de thé, maquillage d'opéra chinois, calligraphie, papier plié et jeux. Le défilé du nouvel an partira de la place Imbach à 14 h 30 avec l'association française de danse du dragon et du lion chinois. Des associations locales se joindront au défilé pour des démonstrations de wushu et qigong.

EXPOSITION

Le Gravex naturalis envahit le muséum !

Attention invasion de bébêtes iconoclastes ! Des centaines de gravures (pointe sèche, eau-forte, aquatinte, taille d'épargne…) et lithographies issues de l'imagination de vingt-deux artistes du groupe Impression Expression investissent le muséum des sciences naturelles à la rencontre des collections et des spécimens en place. Des salles de paléontologie jusqu'aux vitrines de zoologie, elles infiltrent les boîtes, les murs et les bocaux avec une bonne dose d'humour et de complicité. Pour l'occasion, l'équipe du muséum a décidé de sortir de ses réserves des documents inédits et des pièces rares.

Muséum des sciences naturelles et jardins de l'Arboretum, du 30 janvier au 30 août. www.angers.fr/museum

JACQUES MARY

MUSIQUE

Heavy Trash et scène locale au Chabada

DANIELLE ST LAURENT
Heavy Trash

Après la soirée des dix ans du label angevin Yotanka et le set de Thylacine fin janvier, le Chabada poursuit sa mission de programmateur de talents locaux avec le tremplin On stage le 12 février (Black Bubble, rock, et Mové Sort cartel, rap) et, le lendemain, l'apéro-concert du trio pop-rock The Paddocks à l'occasion de la sortie de leur premier album. Le 21 février, place au gros son avec le festival "Les Nuits de l'alligator". Sur scène : Heavy Trash (Jon Spencer et Matt Verta-Ray), Bloddshot Bill, Duck Duck Grey Duck, Sarah McCoy et le DJ Paul's Boutique pour la partie dancefloor. À noter, le concert de Christine and the Queens est complet.

Tout le programme sur www.lechabada.com

Maria Donata D'Urso

ARLOTTI

DANSE

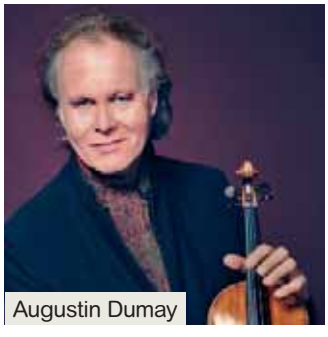
Toute la diversité du solo

Permettre au public d'apprécier la diversité et la richesse du solo, c'est l'objectif du Centre national de danse contemporaine (CNDC) et du THV de Saint-Barthélemy au travers d'un festival consacré au solo en danse.
Le public plongera ainsi dans l'univers de nombreux artistes : Maguy Marin, Alessandro Sciarroni, Rocío Molina, Benjamin Lamarche, Arkadi Zaides, Amala Dianor, Yvann Alexandre, Maria Donata D'Urso et Aurélien Bory.
Les étudiants de l'École supérieure du CNDC proposeront quant à eux des soli emblématiques de la modernité en danse ainsi que leurs propres créations. Pendant la durée du festival, des rendez-vous seront proposés pour montrer et expliquer le travail en solo d'artistes majeurs du 20e siècle.

Du 2 au 7 février. Le Quai. www.lequai-angers.eu

MUSIQUE

Les rendez-vous de l'ONPL



Augustin Dumay

ELIAS.P.PHOTOGRAPHY

Jean-Efflam Bavouzet, l'un des pianistes les plus talentueux de sa génération, sera aux côtés de l'ONPL en février, sous la direction de Pascal Rophé.
Le programme sera consacré à Bartok (Concerto pour piano n°2) et Beethoven (Symphonie n°3 héroïque).
En mars, le violoniste Augustin Dumay sera pour la première fois soliste et chef d'orchestre pour ces deux rendez-vous consacrés à Mozart avec l'Ouverture des Noces de Figaro, le Concerto pour violon n°3 et la Symphonie n°29.

Les 8 (17h) et 12 février (20h30), les 1er (17h) et 5 mars (20h30). www.onpl.fr

DR

EXPOSITION

Les beautés de Gregory Forstner

Né en 1975 au Cameroun d'une mère française et d'un père autrichien, Gregory Forstner est installé aux États-Unis depuis 2008. L'École supérieure des beaux-arts dévoile son univers dans une exposition baptisée Beauty Queen, Vanity and the Sons of Bitches. Laissant les figures séduisantes et kitchs des magazines "Pulp" jouer les protagonistes dans ses compositions, Gregory Forstner peint avec amplitude, transforme le pathos en comédie grotesque et absurde. *"C'est le sujet qui commande,* explique-t-il. *S'il demande que je sois méticuleux, je sors la trousse à maquillage ; s'il exige de moi l'immédiateté d'une sensation, je sors l'artillerie lourde ; s'il me demande de ne pas oublier de rire et de savoir m'amuser avant de crever, je me moque de moi-même…"*

Jusqu'au 28 février, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Ouverture exceptionnelle le 28 février de 10h à 17h. Entrée libre. 72, rue Bressigny. www.esba-talm.fr

EXPOSITION

Nanamorphose expose la femme

JOSEPHINE GRAVIS

La femme, sujet mythique et intemporel, est au cœur de l'exposition "Nanamorphose" présentée à la Galerie 5 de l'université. À travers le travail d'une douzaine d'artistes du collectif Héroïnes se dresse un portrait contemporain pertinent, aux multiples facettes. L'occasion de confronter les points de vue et idées reçues avec humour, engagement et poésie. Les œuvres graphiques, photographiques, objets textiles, installations plastiques mélangent stéréotypes, poids des conventions, fantasmes, pensées secrètes et représentations. Nanamorphose ou le questionnement sur les nouveaux codes de la femme du 21e siècle.

Galerie 5, bibliothèque universitaire Belle-Beille, 5, rue Le Nôtre. bu.univ-angers.fr

EXPOSITION

L'exposition "Zoos humains" à découvrir dans les quartiers

L'exposition "Zoos humains" met en lumière l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants venus d'Afrique, d'Asie, d'Océanie ou d'Amérique, exhibés en Occident jusqu'au milieu du 20e siècle dans des cirques, cabarets, foires, zoos ou villages reconstitués dans le cadre des expositions universelles et coloniales. Après sa présentation au muséum des sciences naturelles, l'exposition est à découvrir dans plusieurs quartiers d'Angers : jusqu'au 11 février aux Justices (maison de quartier Le Trois-Mâts, place des Justices), du 16 au 28 février aux Hauts-de-Saint-Aubin (centre Léo-Lagrange, 2 rue Renée), du 3 mars au 10 avril à Belle-Beille (bibliothèque du centre Jacques-Tati, 5 rue Eugénie-Mansion) et du 2 au 30 mai à la Cité (boulevard du Doyenné).

RETROUVEZ L'AGENDA CULTUREL SUR www.angers.fr

Également à l'affiche…

- **"Saint Louis, roi de France en Anjou",** exposition au logis royal du château prolongée jusqu'au 1er mars.
- "**My Cirque",** improvisation de la classe de danse contemporaine et de l'ensemble de jazz du conservatoire, le 5 février, salle Claude-Chabrol. www.angers.fr/crr
- **Soirées "Quartz"** (arts visuels et musique électro) du 27 février au 1er mars, au Bar du Quai. **www.barduquai.eu**
- Œuvres peintes d'**Oswaldo Vigas** jusqu'au 26 avril, musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. www.musees.angers.fr
- **Le grenier animé de Jiri Barta,** exposition d'un maître du cinéma d'animation jusqu'au 22 février dans le forum du Quai. Entrée libre. www.lequai-angers.eu
- **Francis Limérat** et son travail original sur le bois présenté jusqu'au 15 mars, au musée des beaux-arts. www.musees.angers.fr
- **Tenture de l'Apocalypse** à découvrir lors de visites thématiques : "C'est quoi ce truc ?" le 5 février, "Les animaux" le 19, et "Les monstres" le 26.
- **"Les femmes ont du talent"**, les clubs artistiques des femmes de militaire exposent aux salons Curnonsky du 27 février au 1er mars, de 10h à 18h. Entrée gratuite.

infos pratiques

0 800 49 05 05 > MAIRIE 5 SUR 5

Numéro gratuit depuis un poste fixe pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, désinfection, dératisation, intervention de propreté…

Médiateur de la Ville Le joindre par téléphone : 0 800 49 04 00 (gratuit depuis un poste fixe). Par courrier : M. le Médiateur, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. Par courriel : mediation@ville.angers.fr

HÔTEL DE VILLE
Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation,
du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
le samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 40 00

POLICE MUNICIPALE
le lundi, de 7 h à 18 h 30,
du mardi au vendredi, de 5 h 30 à 20 h,
le samedi, de 5 h 30 à 18 h 30
02 41 05 40 17

OBJETS TROUVÉS
02 41 05 44 79

BUS ET TRAMWAY
www.irigo.fr
02 41 33 64 64

TAXIS
Allo Anjou Taxi 02 41 87 65 00
Accueil Taxi Angevin 02 41 34 96 52
Alliance Angers Taxis 02 41 33 10 28

URGENCES
Pompiers 18
Police secours 17
Samu (urgences vitales) 15
Médecin de garde (urgences non vitales)
02 41 33 16 33
Samu social (sans-abris) 115
Urgences - CHU
02 41 35 37 12
Urgences - Clinique de l'Anjou
02 41 44 70 70
Centre antipoison
02 41 48 21 21
Clinique de la main
02 41 86 86 41
Urgences dentaires (week-end)
02 41 87 22 53
Sécurité Gaz GRDF 24h/24
0800 47 33 33 **numéro vert**
Dépannage ERDF 24h/24
0810 333 049 **numéro azur**
Eau 02 41 05 50 50
Assainissement
02 41 05 51 51

Pharmacies de garde
Les nuits, dimanches et jours fériés.
32 37 0,34 € la minute, prix d'un appel local à partir d'un poste fixe.

VIE QUOTIDIENNE
Des lieux où vous trouverez des réponses à vos questions.

Point info famille
Hall de l'hôtel de ville,
du lundi au vendredi,
de 9 h (10 h le jeudi) à 17 h 30,
samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 45 80

Centre d'information jeunesse
5, allée du Haras
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 13 h à 18 h ;
le mercredi, de 10 h à 18 h ;
le samedi, de 10 h à 12 h
02 41 87 74 47

Pass'âge
Plateforme gérontologique (Clic - Agence conseil personnes âgées et réseau de santé), 16 bis, av. Jean-XXIII,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
0 800 250 800

Centre communal d'action sociale
Esplanade de l'hôtel de ville
Du lundi au vendredi,
de 9 h 30 (11 h le jeudi) à 13 h,
et de 14 h à 17 h 30
02 41 05 49 49

La Cité (vie associative)
58, boulevard du Doyenné,
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
jeudi, de 14 h à 17 h 30.
02 41 96 34 90

Accueil logement
68, rue du Mail,
lundi, de 14 h à 18 h ;
mercredi, de 10 h à 18 h ;
mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
02 41 05 50 55

Maison de la justice et du droit
Avenue Winston-Churchill (c.c. Chapeau-de-Gendarme)
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;
le jeudi, de 13 h 30 à 19 h 30.
02 41 45 34 00

Maison départementale de l'autonomie (maison des personnes handicapées et maison des solidarités)
6, rue Lecuit,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
0 800 49 00 49

ENVIRONNEMENT/SANTÉ PUBLIQUE

Environnement et cadre de vie
Bruit, insalubrité, pollution…
02 41 05 44 18

Vaccinations
02 41 05 44 30

Point d'accueil santé solidarités (Pass)
5, rue de Crimée
02 41 88 87 40

Douches municipales
2, rue Léon-Jouhaux
02 41 20 30 84

Qualité de l'eau
02 41 79 73 90

Déchets et collectes sélectives
numéro vert
0 800 41 88 00

Déchèteries d'Angers Loire Métropole et recyclerie d'Emmaüs
Du 1er novembre au 31 mars,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h, et de 14 h à 17 h ;
le samedi, de 9 h à 17 h ;
le dimanche, de 9 h à 12 h.
Fermées les jours fériés.

numéro vert
0 800 41 88 00

ASSISTANCE ET ÉCOUTE

ALCOOL
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr
Alcooliques anonymes
02 41 48 49 48
Vie libre 02 41 86 07 22
Alcool assistance 49
02 41 78 04 29

DROGUE
Drogues info service
(numéro vert) 0800 23 13 13
Consultation parents/jeunes
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr

JEUNESSE
Maison des adolescents
02 41 80 76 62
Maison Chouette 02 41 87 63 11

MALTRAITANCE
Allo enfance maltraitée 119
ALMA Anjou (personnes âgées et handicapées) 02 41 44 91 48
SOS femmes 02 41 87 97 22
Violences conjugales 39 19
(prix d'un appel local)

MÉDIATION ET AIDE AUX VICTIMES
Défenseur des droits
09 69 39 00 00
Quazar (aide aux victimes d'homophobie) 02 41 88 87 49
SOS Homophobie
0 810 108 135
Conseil conjugal et familial (CAF) 02 41 81 14 17
Médiation 49 02 41 68 49 00
UDAF Médiation 02 23 48 25 67
Conseil conjugal et familial (AFCC) 06 16 16 38 73
Adavem 49 02 41 20 51 26
Aavas (aide aux victimes d'abus sexuels) 02 41 36 02 07
Anvac (aide aux victimes d'accidents) 02 41 93 03 13

SEXUALITÉ
Planning familial
02 41 88 70 73
Info contraception et IVG
0 800 834 321

SIDA
Sida info service
0 800 840 800 (numéro vert)
Aides 02 41 88 76 00
Centre de dépistage
02 41 35 41 13

MAL-ÊTRE, DÉTRESSE
Sos amitié (24h/24)
02 41 86 98 98

TABAC
Tabac info service 0,15 €/mn
39 89

Retrouvez toute l'actualité sur internet : www.angers.fr

angersloiremetropole.fr

angers loire métropole
communauté d'agglomération

Direction de la Communication Angers - Angers Loire Métropole // conception graphique : Loonick Morin / Crédits photo : Shutterstock // janvier 2015